

TLEMCEN

La capitale des Zianides connaît un important flux touristique

La période estivale s'annonce plutôt bien cette année pour l'activité touristique. Depuis le début du printemps, Tlemcen accueille un nombre important de touristes, venant de toutes les régions du pays et aussi de l'étranger.

L'évènement «Tlemcen, capitale de la culture islamique» a contribué, certes, à cette embellie du secteur touristique qui n'avait pas connu un tel essor depuis des années. Il est vrai que Tlemcen présente un nouveau look à ses visiteurs, ce qui devrait inciter les promoteurs du tourisme à s'impliquer davantage, mais là, encore faut-il que les professionnels puissent être aidés, car sur un autre chapitre, il reste beaucoup à faire pour fidéliser une clientèle qui devient de plus en plus exigeante.

Ceci dit, ce sont des milliers de touristes qui continuent à affluer vers les sites touristiques de Mansourah et le plateau de Lalla Setti. Tous les



Le plateau de Lalla Setti.

jours, des dizaines de bus stationnent devant l'esplanade du majestueux minaret qui domine les remparts depuis huit siècles.

Des touristes américains qui ont visité la fameuse grotte de Béni Add, dans la commune de Aïn Fezza, ont été éblouis par la beauté féerique de ces lieux uniques au monde.

La grotte de Aïn Fezza reste encore inconnue. «Cet univers magique», comme le décrit un romancier andalou, est une

véritable merveille du monde. Le plateau de Lalla Setti qui, du haut de ses 1 200 mètres d'altitude, surplombe les rives de la Méditerranée, est aussi très prisé, aussi bien par les visiteurs étrangers que par la population locale.

Depuis la mise en marche du téléphérique, en moins de cinq minutes, on est aux portes du mausolée de Lalla Setti El Houria, la magie des airs nous offre aussi une autre ziyara à la sainte Marie «notre

dame de Fatima» (la statue représentant cette icône a été détruite par des fanatiques).

Cependant, il y a beaucoup de défaillances qui portent préjudice à la réputation de cette ville qui a été la capitale du Maghreb central. Tout au long de la rue Bab El Djiad qui remonte vers la place d'Alger (centre-ville), c'est une triste et dégradante image qui s'offre au visiteur, la mendicité est devenue une activité presque normale ; des femmes disposent à même le sol leur progéniture pour apitoyer les passants.

Les journalistes d'une chaîne de télévision étrangère de passage ont été fortement choqués par ces scènes d'enfants exploités.

Autre chose de déplaisant et à laquelle la municipalité n'a pas pensé, la seule vespasienne qui existait près du Mechouar depuis un demi-siècle a été rasée sans aucune explication. Les seules toilettes publiques qui se trouvent au sous-sol de la grande place sont dans un état lamentable. Et dire que des milliards ont été investis pour la restauration de la place de la mairie.

M. Zenasni

AÏN DEFLA

La Protection civile dotée d'une colonne mobile

La wilaya de Aïn Defla, depuis sa création en 1984, dépendait de la colonne mobile de Médéa. Cette année, 10 nouvelles brigades de ce genre, dont celle de Aïn Defla, ont été créées, s'ajoutant au 12 qui existaient sur le territoire national.

Son installation officielle, en présence des autorités civiles et militaires a eu lieu à l'Ecole de formation de la Protection civile de Aïn-Defla. Selon les explications du chargé de communication, le lieutenant Hamdi Kamal, le champ d'action de cette colonne s'étend à la wilaya de Tissemsilt.

La mission principale assignée à cette colonne mobile est la lutte contre les grands feux de forêt, quand les unités d'avant-garde se trouvent dépassées par l'ampleur du sinistre. Cette colonne, que dirige l'officier Merbah Lakhdhar, comprend 52 agents (35 de Aïn Defla et 17 de Tissemsilt). Elle est dotée de 6 camions-citernes pour les foyers légers (CCFL), d'une capacité de 600 l chacun, de 6 camions-citernes contre les incendies de 6 000 l chacun, de 7 camions-citernes pour les foyers moyens de 4 000 l l'un, d'un 4 x 4 ambulance, d'un véhicule de liaison (commandement) d'un camion de transport et d'un bus pour le transport des agents ou pour l'évacuation de riverains qui se trouveraient menacés. Tous ces véhicules sont équipés d'appareils de communication.

La direction de la Protection civile de Aïn Defla a vu ses moyens renforcés par l'acquisition de 13 nouveaux véhicules, d'un réseau de communications alimenté par des panneaux solaires, et le recrutement de 80 agents. Autre mission de la colonne mobile en dehors des opérations

de lutte contre les feux de forêt : la formation permanente et le recyclage des personnels. Ainsi, quelque 500 agents bénéficient de stages de perfectionnement s'échelonnant sur des périodes de 12 jours répartis sur une année.

Selon le directeur de wilaya, tous les congés des personnels sont abrogés tant que le plan anti-feu, qui est mis en branle depuis le 1^{er} juin, n'a pas été levé. Il reste en vigueur jusqu'à la fin septembre.

La lutte contre les feux de forêt ne relève pas uniquement de la Protection civile dont la mission reste complémentaire, car les premiers concernés sont les services de la conservation des forêts. On indique que la mission de ces derniers est la prévention, la surveillance et l'intervention dès que l'alerte est donnée. Pour ce faire, la conservation foncière a installé 22 postes de vigie, opérationnels 24h/ 24 et à longeur d'année, chacun de ces postes comprenant 3 éléments.

Selon le directeur de la conservation foncière, Ahmed Abdallah, cette mission de surveillance s'étend sur 174 000 ha de bassins versants, 132 000 ha de forêt que se partagent 22 communes établies sur la chaîne de l'Ouarsenis au sud, et celle du Dahra au nord. Ce responsable a tenu à préciser que la mission de la conservation foncière ne se limite plus à la lutte contre les feux de forêts. «Si la direction des services agricoles gère et organise les différentes filières agricoles, ils nous incombent de promouvoir le développement de l'espace rural par une multitude d'opérations intégrées dans le cadre de quelque 173 PPDR (plan de proximité de développement rural intégrés) en accordant aux populations les moyens de revenir sur leurs territoires, de les fixer par des opérations de désenclave-

ment (ouvertures de pistes et de routes), d'attribution de modules d'élevage, d'aides à l'habitat rural et autre alimentation en eau potable (captage de sources). Cependant, il note au passage que la wilaya de Aïn-Defla accuse un déficit très important en matière de voies de communication dans l'espace rural, déficit estimé à plus de 50%, ne disposant que de 120 km sur un besoin évalué à 250 km, un déficit qui touche surtout les zones forestières à haut risque d'incendie notamment le nord-ouest et le sud-ouest de la wilaya.

Ce déficit, indique-t-on, handicape gravement les opérations de lutte contre les incendies. A l'analyse des chiffres, on constate que si au nord-est de la wilaya, dans les zones peuplées d'accès aisé, le nombre de départs de feu est très élevé, mais les dégâts relativement faibles, en revanche, dans les zones forestières d'accès difficile, où les sources d'approvisionnement en eau sont quasi nulles même pour les populations, le nombre d'incendies est faible mais les dégâts très importants.

Durant l'année 2010, pas moins de 182 foyers d'incendie ont été enregistrés et un espace végétal estimé à 1 670 ha est parti en fumée, dont 325 ha dans la commune de Zeddine, 185 ha à Oued El-Djemaâ et 122 ha à El-Hassania, sur les bassins versants et les piémonts de la chaîne de l'Ouarsenis, ce qui représente pas moins de 43% des surfaces détruites par le feu.

Selon les différentes enquêtes menées, il s'avère que le vecteur principal de ces feux de forêt reste l'élément humain (opérations de charbonnage, récolte de miel, rejets d'objets en verre...) auquel se conjugue le climat semi-aride, avec des températures estivales frôlant les 50°.

Karim O.

BÉCHAR

UNE DÉCISION SALUTAIRE

La presse dans les kiosques

Une bonne initiative que celle que viennent de prendre les frères Lounis, distributeurs de journaux à Aïn-Séfra, et on ne peut dire que salubre pour le lecteur à Béchar. En effet, voilà depuis quelques jours, les journaux sont sur les étals des kiosques dès les premières heures de la matinée.

Après les péripéties rencontrées par les distributeurs à Béchar, qui ne recevaient leurs journaux qu'à partir de 18 heures, aujourd'hui, les journaux sont acheminés vers Béchar dès les premières heures de la journée. Ces derniers (Lounis) se déplacent quotidiennement vers Mécheria pour récupérer les journaux qui arrivent de Saïda, puis ils les transportent vers Béchar (250 km) par leur propre véhicule.

Un grand soulagement chez le lecteur de Béchar, qui allait se priver de son quotidien, si ce n'est la sage décision des frères Lounis d'Aïn-Séfra. La presse, donc, est sur les étals dès les premières heures de la journée dans les kiosques à Béchar, en attendant l'impression sur les lieux prévue déjà il y a quelques années de cela.

DES BUS URBAINS POUR LA WILAYA

Commercial ou utilité publique ?

Les grandes agglomérations de la wilaya (Aïn-Séfra, Naâma et Mécheria) sont désormais desservies en bus urbains de l'entreprise ETU, qui assureront les liaisons entre les différents quartiers.

Reste que le prix appliqué dépasse toutefois l'itinéraire des courses (15 DA) nous font entendre certains usagers, contrairement aux privés qui continuent à faire ces trajets à 10 DA. Au ministre de revoir le tarif, si c'est commercial, ou utilité publique.

B. Henine

4 milliards de dinars pour le dédoublement d'un tronçon de la RN6

Une enveloppe financière globale de quatre milliards de dinars a été dégagée au titre de l'exercice 2010-2011 pour la réalisation des travaux d'une double voie du tronçon de la RN6 reliant Béchar à la daïra frontalière de Béni-Ounif, sur 110 km, a-t-on appris auprès de la direction des travaux publics (DTP).

Le projet, dont les travaux de réalisation ont été lancés récemment et qui sera concrétisé en deux tranches de 55 km chacune, à pour objectif de désengorger la forte densité du trafic routier enregistré au niveau de ce tronçon reliant aussi les wilayas du sud-ouest au nord du pays, a précisé M. Abderrahmane Abdi, directeur des travaux publics.

Il a également indiqué que des travaux de concrétisation d'un ouvrage d'art sur l'oued Kalloum et des opérations de réalisation de passages submersibles sur les lits de plusieurs petits oueds se trouvant sur le tracé de cette route nationale ont été également entamés.

Cette nouvelle infrastructure routière appelée à être livrée avant la fin de 2011, contribuera énormément à la fluidité du trafic routier entre le sud ouest et le nord du pays, a assuré le même responsable.

APS